

# FUTURA

## Fausses couches : découverte d'une particularité fréquente chez les embryons (La Santé Sur Écoute # 32)

Podcast écrit et lu par Julie Kern

[*Thème de La Santé Sur Écoute, une musique Lo-fi détendue.*]

Bonjour c'est Julie, cheffe de rubrique santé chez Futura. Bienvenue dans ce nouvel épisode de La Santé sur Écoute ! Aujourd'hui on se retrouve pour parler des fausses couches, un phénomène malheureusement assez fréquent. Des scientifiques hollandais ont du nouveau à ce sujet. On en parle tout de suite dans La Santé sur Écoute.

[*Musique Lo-fi au piano.*]

Chaque année, 23 millions de femmes font une fausse couche dans le monde. Cela représente environ 15 % des grossesses. Une fausse couche, c'est l'arrêt spontané de la grossesse avant le cinquième mois d'aménorrhée. Si le fœtus est déjà bien développé à ce stade, il n'est pas viable. Le phénomène est donc plutôt banal pour un gynécologue, mais pour les parents qui attendaient cet enfant, c'est une épreuve difficile. Il y a de nombreux facteurs qui favorisent les fausses couches : l'âge, l'obésité, le tabagisme, l'alcool, le stress, mais aussi des malformations ou des maladies de l'utérus, des problèmes de coagulation ou encore une anomalie génétique du fœtus. Les fausses couches sont le plus souvent isolées, mais environ 1,5 % des femmes subissent des fausses couches à répétition, dont l'origine n'est pas toujours identifiable.

[*Transition musicale.*]

Tout récemment, des chercheurs hollandais ont présenté des résultats fascinants à un congrès européen de reproduction humaine et d'embryologie. Selon eux, les fœtus qui n'arrivent pas à terme dans les fausses couches se développent beaucoup moins vite. Et ce retard de croissance est assez conséquent. En effet, dans la première semaine de grossesse, l'embryon qui finira son développement prématurément lors d'une fausse couche accuse 4 jours de retard en comparaison à un embryon qui ira jusqu'au terme. Pour arriver à cette conclusion, ils ont utilisé le *nec plus ultra* des techniques d'imagerie médicale. Un appareil à ultrasons 3D haute résolution et une technique de réalité virtuelle ont permis d'obtenir un hologramme – rien que ça – du fœtus en plein développement dans l'utérus des volontaires. Elles étaient environ 600 à participer à l'étude et 33 ont fait une fausse couche.

Les scientifiques ont utilisé ces images 3D pour analyser le développement du fœtus : la longueur des bras, des jambes, sa taille et son volume, la forme de sa tête. Ils en ont conclu

que les embryons qui avaient un retard de développement, notamment les plus petits, avaient plus de risque de ne pas terminer leur croissance.

*[Transition musicale.]*

Cela étant dit, ces 33 fausses couches ne sauraient pas expliquer les 23 millions de fausses couches qui ont lieu chaque année dans le monde. Les scientifiques n'ont pas pu réaliser de test génétique pour comprendre si le retard de développement avait un lien avec une anomalie génétique.

Aussi difficiles soient-elles, les fausses couches isolées sont fréquentes. Et dans ce cas, il n'y a pas d'inquiétude médicale à avoir : c'est l'œuvre de la nature, pourrait-on dire. Mais quand elles se répètent, un bilan médical est indispensable pour essayer d'en comprendre la cause, même si ce n'est pas toujours possible.

Merci d'avoir passé ce moment avec moi, vous trouverez les sources de cet épisode dans la description pour vous forger votre propre avis. N'oubliez pas que les informations partagées pendant cette capsule audio ne se substituent pas à un diagnostic médical émis par un médecin. Si vous avez le moindre doute concernant votre santé, n'hésitez pas à consulter un professionnel. Pour nous soutenir et améliorer notre visibilité, [abonnez-vous](#) et partagez ce podcast autour de vous. On se retrouve dans quinze jours pour un nouvel épisode de La Santé sur Écoute. À très vite !